LE BERGER D'ISRAEL

N° 5 EDITION FRANÇAISE DU "SHEPHERD OF ISRAEL" JUILLET 1936

LA LUMIÈRE DU MONDE

Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean, 8:12).

C'est dans le Temple de Jérusalem que Jésus prononçait ces mots, non loin du sanctuaire où brillaient les chandeliers d'or continuellement allumés, selon l'ordre donné à Moïse dans le désert par l'Eternel. La flamme brillant sur les sept lampes du chandelier, symbole de la pureté et de la sainteté et de la vie. Jésus pouvait bien se comparer à elle, elle était comme le symbole et la préfiguration de sa personne.

Je suis la lumière du monde, dit-il. Vraiment l'apparition du Christ est semblable à l'aube. Comme le soleil levant chasse l'ombre de la nuit et nous fait voir le véritable aspect des choses, ainsi la lumière qui vient du Christ chasse les ténèbres de notre âme en nous révélant notre état véritable de pécheurs. Comme la terre ne pourrait pas exister sans les rayons du soleil, ainsi nous ne pourrions pas non plus subsister sans cette lumière divine qu'est notre Messie, le Rédempteur.

Le monde était dans les ténèbres du péché depuis Adam et la chute. Le prophète Esaïe décrit cette nuit du péché : *Il regardera vers la terre et voici il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses* (Esaïe, 8:22). Il en est encore ainsi même aujourd'hui partout où la lumière offerte par le Christ n'est pas acceptée. Il en est ainsi partout où règne l'injustice, l'incrédulité ou la superstition. L'homme vit dans la nuit qui ne se comprend pas soi-même comme on se comprend à la lumière du Christ. Il se laisse emporter à accuser autrui de ses misères, à accuser même Dieu quand il se heurte à son prochain, quand il tombe dans les pièges de l'adversaire, quand il s'égare dans les impasses sans issue du péché. Eclairé par Christ, au contraire, il s'accuse soi-même, car il voit clair. Esaïe, d'ailleurs, le prévoyait aussi, qu'un jour viendrait où la lumière brillerait sur les hommes : *Mais les ténèbres ne régneront pas toujours... Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière, sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit* (Esaïe, 9:1).

C'est une promesse de l'Eternel qu'il nous a faite parce qu'il nous aime et qu'il voudrait nous voir sortir de l'ombre de la mort qui nous environne. La lumière qui nous conduit de la mort à la vie, il nous l'a donnée : le Christ. Il nous invite à marcher à la suite de son fils. Comme nos pères furent autrefois conduits dans le désert par une colonne de feu jusqu'au pays de Canaan, de même le Christ, la lumière, nous conduira jusqu'au pays céleste de Canaan.

Et Jésus n'est pas seulement une lumière, mais la Lumière, lumière unique du monde spirituel. Il n'y a pas de vie physique sans le soleil, il n'y a pas non plus de vie spirituelle sans le Christ. Il est le véritable soleil de l'âme, qui réveille ceux qui sont endormis, qui éclaire tous les coins et recoins de notre être intérieur, qui découvre les choses cachées dans notre cœur, qui enlève le voile aveuglant nos yeux intérieurs, et nous révèle à nous-mêmes en même temps que ce que nous sommes vraiment, ce que nous devrions être.

Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, disait-il. Il faut toujours suivre quelque direction. Voilà la véritable ! Celui qui la suit ne tâtonnera pas dans le monde spirituel, comme les aveugles, mais il suivra un chemin sûr, qui conduit au bonheur, au repos, à la vie éternelle.

Son invitation à le suivre pour avoir la lumière, le Christ l'adresse à tous les hommes sans exception... à vous aussi, frères israélites. Il parlait à nos pères à Jérusalem. Il nous parle encore. C'est à nous de répondre à son invitation.

Un de ses disciples, Jean, disait de cette Lumière qu'est le Messie : *Elle est venue chez les siens et les siens ne l'ont pas reçue* (Jean, 1:11). Voilà la tragédie, non seulement de notre peuple, mais de l'humanité tout entière. Les hommes préfèrent rester dans les ténèbres plutôt que de vivre dans la lumière. *Mais,* continue l'apôtre, *à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu* (Jean, 1:12).

Et vous, ami lecteur ! Quelle décision voulez-vous prendre ? Il faut choisir. Recevoir le Messie, croire en lui et saisir par la foi toutes les bénédictions que le Père céleste veut nous donner, ou bien rester dans l'ombre de la nuit. Le Messie, par son Esprit Saint, est toujours là, laissez-vous éclairer et guider par lui.

A. F.

Le Rabbin Abraham Schwartzberg

Le Rabbin Abraham Schwartzberg, de Varsovie, ressemblait à ce Nathanaël, dont Jésus a dit : « *Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a point de fausseté.* » (Jean, 1:47.)

La renommée de sa piété solide et de son vaste savoir talmudique s'était étendue bien au delà des murs de la capitale polonaise.

Le Rabbin Abraham avait déjà 65 ans lorsqu'il eut pour la première fois entre les mains un *nouveau Testament*, ce livre dont on lui avait dit tant de mal.

Il commença par le feuilleter négligemment, puis se mit à le lire d'un bout à l'autre, et bientôt, plongé dans la lecture du livre des Chrétiens, il oubliait toute autre chose.

Loué Soit Celui qui vient au nom du Seigneur

C'était comme si une voix d'en-Haut avait proclamé : « *Le Messie-Roi est venu dans son règne* », ou encore : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* » Des écailles tombèrent de ses yeux et il reconnut de plus en plus clairement que Jésus-Christ est l'accomplissement de la loi. Il lut et relut, éperdu devant cet amour infini, jusqu'au moment où il tomba aux pieds du Crucifié et de son âme s'exhala ce cri :

« Jésus, fils de David, aie pitié de moi »

Il y eut de la joie parmi les anges de Dieu lorsque le Rabbin Abraham éprouva ce que Dieu avait proclamé par la bouche de son prophète Esaïe :

« *Ne crains point, car je t'ai délivré, je t'ai appelé par ton nom, tu es mien.* » (Es., 43:1.)

Alors, quand il lut l'ordre donné par le Messie, son âme altérée désira recevoir les eaux du baptême ; mais il ne connaissait

Imprimerie E. Millet, 7, rue Liancourt - 14e Le Gérant : H. VINCENT, 123, Avenue du Maine.

personne qui puisse le baptiser, car il se sentait éloigné des catholiques romains et orthodoxes de sa ville natale.

Abraham se baptise lui-même

Alors il prit de l'eau, il pria et se baptisa lui-même au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

A partir de ce moment, il se conforma aux commandements de Son Seigneur, bien que n'ayant rien changé extérieurement à sa manière de vivre et de s'habiller.

Mais s'il rencontrait quelqu'un qui lui permît par ses paroles de faire allusion au Livre précieux, il le sortait à demi de sa poche et lui demandait : « Croyez-vous en ce qui est écrit dans ce livre ? » Et si l'autre répondait : « J'y crois ! », le visage du vieillard s'illuminait et il s'écriait, les yeux brillants : « Alors, nous sommes frères ! »

Abraham rend son témoignage

Le Seigneur montra à son vieux serviteur ce qu'il devait souffrir pour son nom, car ses frères selon la chair le frappèrent jusqu'au sang. Un jour vinrent des policiers, et ceux-ci voulaient frapper ces juifs fanatiques qui maltraitaient leur compatriote. Mais il dit : «Lorsque mon Sauveur Jésus est mort pour moi sur la Croix, il a bien plus souffert. » Il se mit à genoux et pria jusqu'à ce que les policiers se fussent éloignés de ses persécuteurs.

Malgré son grand âge, le Rabbin Abraham ne voulait être à charge à personne. On lui donna l'autorisation de vendre des pommes sous le porche de l'Hôtel de Ville. En même temps, il distribuait des traités chrétiens. Il avait conservé son caftan juif et ses longues boucles. Les juifs portèrent plainte contre lui devant le juge, en disant : « Il n'est pas chrétien, car il s'habille comme un juif, et il n'est pas juif car il ne fréquente pas la synagogue, et il méprise le Talmud. » — « Qu'as-tu à répondre à cela ? » lui demanda le juge. L'accusé répondit : « J'étais un juif et je suis maintenant un chrétien. Dans ce livre (et il tira de sa poche son Nouveau Testament en hébreu), je ne vois rien qui m'oblige à changer mes vêtements. Le livre ne parle que de la nécessité de changer nos cœurs. » Là-dessus, le juge le renvoya absous.

Abraham chantait d'anciens hymnes hébreux dans lesquels il introduisait le nom de Jésus et rien ne pouvait le faire trembler.

Pendant vingt ans, il put rendre ainsi témoignage à son Sauveur. Il alla en pèlerinage à Jérusalem et, de là, il passa dans la Jérusalem céleste.

DE QUELQUES PENSÉES DE PASCAL

Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu des Chrétiens est un Dieu d'amour et de consolation, c'est un Dieu qui remplit l'âme et le cœur de ceux qu'il possède, c'est un Dieu qui leur fait sentir intérieurement leur misère, et sa miséricorde infinie ; qui s'unit au fond de leur âme ; qui la remplit d'humilité, de joie, de confiance et d'amour ; qui les rend incapables d'autre fin que de lui-même.

Tous ceux qui cherchent Dieu hors de Jésus-Christ et qui s'arrêtent dans la nature, ou ils ne trouvent aucune lumière qui les satisfasse, ou ils arrivent à se former un moyen de connaître Dieu et de le servir sans médiateur, et par là ils tombent, ou dans l'athéisme ou dans le déisme, qui sont deux choses que la religion chrétienne abhorre presque également.

(PASCAL, *Pensées*, 556.)

Dieu a choisi ce peuple charnel auquel il a mis en dépôt les prophéties qui prédisent le Messie comme libérateur et dispensateur des biens charnels que ce peuple aimait. Et ainsi il a eu une ardeur extraordinaire pour ses prophètes et a porté à la vue de tout le monde ces livres qui prédisent leur Messie, assurant toutes les nations qu'il devait venir, et en la manière prédite dans les livres qu'ils tenaient ouverts à tout le monde. Et ainsi ce peuple, déçu par l'avènement ignominieux et pauvre du Messie, ont été ses plus cruels ennemis. De sorte que voilà le peuple du monde le moins suspect de nous favoriser, et le plus exact et zélé qui se puisse dire pour sa loi et pour ses prophètes, qui les porte incorrompus ; de sorte que ceux qui ont rejeté et crucifié Jésus-Christ, qui leur a été en scandale, sont ceux qui portent les livres qui témoignent de lui et qui disent qu'il sera rejeté et en scandale ; de sorte qu'ils ont marqué que c'était lui en le refusant, et qu'il a été également prouvé, et par les justes juifs qui l'ont reçu, et par les injustes qui l'ont rejeté, l'un et l'autre ayant été prédit.

(PASCAL, *Pensées*, 571.)

Le Messie, selon les juifs charnels, doit être un grand prince temporel. Jésus-Christ, selon les chrétiens charnels, est venu pour nous dispenser d'aimer Dieu et nous donner des sacrements qui opèrent tout sans nous. Ni l'un ni l'autre n'est la vraie religion, chrétienne ni juive.

Les vrais juifs et les vrais chrétiens ont toujours attendu un Messie qui les ferait aimer Dieu, et, par cet amour, triompher de leurs ennemis.

(PASCAL, *Pensées*, 607.)

Venez boire à la source d'eau vive

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Car lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.* A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

(*Romains* 5:1-11.)

המשיח, וועלכער טראָץ דעם וואָס מ'האָט איהם געהרג'עט דאָרט אין ירושלים פאַר איבער 1900 יאָהר צוריק, האָבען אָבער 500 אידען איהם געזעהן לעבעדיג ארויף צום הימעל, ער האָט זיך אויך באַוויזען לעבעדיג צו דעם גרעסטען תלמיד חכם פון יענער צייט, צו שאול פון תרשוש, א תלמיד פון רבי גמליאל הזקן.

ישוע המשיח האָט אמאָל געזאָגט צו אידען אין ירושלים „בלעדי לא תכלו עשות מאומה" (יוחנן 15, 5) און פאַרוואָס? פשוט, ווייל גאָט הערט נישט די תפלות פון חוטא צוליעב אונזערע זינד אזוי ווי עס הייסט אין ישעיה נ"ט, ב': „כי אם עונותיכם היו מבדילים בינכם לבין אלהיכם". דערפאַר האָט אונז גאָט געגעבען דעם משיח אַז ער זאָל אוועק נעמען אונזערע זינד און גאָט זאָל יאָ קאָנען הערען אונזערע תפלות. יאָ, דאַמאָלס וועט גאָט ב"ה ווידער זאָגען „שמעתי את צעקת בני ישראל" און אַלע אַנטיסעמיטען, קליין און גרויס, וועלען ווערען אויס־שונאים אָדער זיי וועלען לגמרי בעזייטיגט ווערען. אידען גלויבט אין ישוע המשיח און די גאולה וועט פאָלגען.

וויפיעל מאָל זייט איהר געבוירען געוואָרען?

אויבערפלעכליך קלינגט דיעזע פראַגע עפּעס נישט זעהר לאָגיש. ווי הייסט, ווערט דען א מענש מעהר ווי א י י ן מאָל געבוירען? אונזער אַנטוואָרט איז אָבער אז יאָ. מ'קאָן געבוירען ווערען צוויי מאָל און אויך שטאַרבען צוויי מאָל. איינמאָל אין נאַטירליכען זין און דאָס צווייטע מאָל אין גייסטיגען זין.

די נאַטירליכע געבורט פאַסירט ווען מיר ווערען געבוירען אין דיעזער וועלט, וועהרענד די צווייטע געבורט פינדעט שטאַט ווען מיר טרעטען אריין פרייוויליג אין גאָטס קעניגרייך דורך אמונה אין ישוע המשיח.

און אַזוי איז עס אויך מיט'ן צווייפאַכעדיגען אָבשטאַרבען:

דער נאַטירליכער טויט קומט ווען דער גוף צושייד זיך פון דער נשמה וואָס איז אַן־און־פאַר־זיך מיזעראַבל אָבער עס מוז געשעהן, פריהער אָדער שפּעטער. וועהרענד דער גייסטיגער טויט ר"ל. איז דאָס אָבגעזונדערטקייט פון גאָט צום אייביגען שאַנד און פערדאַמונג צוליעב די זינד וואָס איז באמת אַן אייביגער טויט. גאָט ב"ה זאָגט אָבער אין יחזקאל י"ח, 32, „כי לא אחפץ במות המת", גאָט וויל נישט אַז דער שוין איינמאָל געשטאָרבענער מענש זאָל נאָך אַמאָל שטאַרבען, צום צווייטען מאָל, נייערט „והשיבו וחיו", דער מענש זאָל זיך באַקעהרען, דאָס הייסט: נאָכאַמאָל געבוירען ווערען און לעבען.

אָט דאָס האָט טאַקע ישוע המשיח געמיינט ווען ער האָט געזאָגט אין יוהנן ג', „באמת באמת זאָג איך דיר, סיידען א מענש ווערט (אויפס ניי) געבוירען פון וואַסער (גאָטס וואָרט) און פון גייסט (רוח הקודש) קאָן ער נישט אַריין קומען אין מלכות השמים".

דאָס פיזישע לעבען פון מענש הויבט זיך אָן מיט אַ געבורט און אזוי אויך הויבט זיך אָן דאָס גייסטיגע לעבען מיט א געבורט. מיר ווערען מיטגלידער פון דער מענשליכען פאַמיליע גלייך ווי מיר ווערען נור געבוירען, אזוי ווערען מיר אויך מיטגלידער פון גאָטס פאַמיליע גלייך ווי מיר ווערען גייסטיג געבוירען. בילדונג, כאַראַקטער, פרומקייט, גאָרנישט קאָן אונז דערצו העלפען, מיר מוזען אויפס ניי געבוירען ווערען". (יוחנן ג).

לויט אונזער נאַטירליכען געבורט זענען מיר אַלע זינדיג, אי פון נאַטור און אי פראַקטיש (תהלים נ"א, ה) און דורך אונזערע זינד זענען מיר אָבגעזונדערט פון גאָט (ישעיה נ"ט, 2) האָט אָבער גאָט ב"ה אויס ליעבע צו זיינע געפאַלענע קינדער אונז געגעבען דעם הייליגען משיח, אז ער, דער גערעכטער, זאָל אונז גערעכט מאַכען ביי גאָט, אזוי ווי עס הייסט אין ישעיה נ"ג, 11: „בדעתו יצדיק צדיק עבדי לרבים ועונתם הוא יסבל".

דערפאַר זאָגען מיר, אַז עס איז לחלוטין נישט נויטיג פאַר אונז צו שטאַרבען צוויי מאָל ווייל דעם צווייטען טויט וואָס איז דער שכר פאַר אונזערע זינד האָט ישוע המשיח אויף זיך גענומען, און מיר וואָס גלויבען אין איהם דאַרפען נישט מעהר טועם זיין פון יענעם שרעקליכען טויט דאָרט אויבען.

דאָס קאָן אָבער נור זיין ווען דער מענש ווערט אויפס ניי געבוירען „נישט פון פאַרדערבליכען זאַמען נייערט פון אונפאַרדערבליכען, דורך גאָטעס וואָרט וואָס לעבט און עקזיסטירט פאַר אייביג". (א פעטרוס 1, 23).

בעטראַכט אקאָרשט ליעבער לעזער דאָס קינד וואָס ווערט געבוירען אין דיעזער וועלט, עס האָט לגמרי קיין פערגאַנגענהייט, עס האָט קיין זאַך אויף וואָס צוריק צו בליקען. אַלעס איז ניי און אַלעס איז פאָראויס איהם. פונקט אזוי איז עס אויך מיט דער גייסטיגער געבורט. „די וואָס האָבען אַיהם אָנגענומען, זיי האָט ער געגעבען כח צו ווערען קינדער פון גאָט... וועלכע זענען געבוירען געוואָרען נישט פון בלוט און נישט פון מענשליכע גליסטונגען נייערט פון גאָט". (יוחנן א, 12, 13).

יאָ, אזוי איז עס ליעבער לעזער, ווען דער מענש ווערט נור געבוירען א י י ן מאָל, דאַמאָלס ווען ער קומט אין דער וועלט, איז ער אויסגעזעצט צו שטאַרבען צוויי מאָל, איינמאָל אויף דיעזער וועלט, דעם נאַטירליכען טויט, און דאָס צווייטע מאָל — דעם אייביקען טויט דאָרט אויבען, ווייל „נפש החטאת הוא תמות" איז גאָטס געזעץ.

דאַגעגען אָבער ווען דער מענש ווערט צ ו ו י י מאָל געבוירען, נעמליך די צווייטע געבורט דורך אמונה אין ישוע המשיח, שטאַרבט ער נור א י י ן מאָל, דעם נאַטירליכען טויט דאָ אויף דער וועלט אָבער נישט חלילה דעם אייביגען טויט פאַר די זינד ווייל ישוע המשיח האָט יענעם טויט אויף זיך גענומען דאָרט אויף'ן באַרג גלגולת (א טעסאלאניענס ד, 13־18).

פריינד — וויפיעל מאָל זייט איהר געבוירען געוואָרען און וויפיעל מאָל...?

א טרינק פון דער קוואַלענדער ברון.

„ווער עס וועט טרינקען פון דעם וואַסער וואָס איך וועל איהם געבען דער וועט קיינמאָ נישט דורשטען, נייערט וועט אין איהם זיין אַ קוואַל וואָס קוועלט צום אייביגען לעבען" — (יוחנן ד')

ווען די סנהדרין האָבען דאָס געהערט זענען זיי צאָרניג געוואָרען און האָבען באַשלאָסען די שליחים צו לאָזען הרג'ענען. אָבער איינער פון די סנהדרין איז אויגעשטאַנען, זיין נאָמען איז געווען רבי גמליאל, און האָט באַפוילען אז מ'זאָל די שליחים אויף א קליינע צייט ארויס פיהרען און האָט געזאָגט צו זיינע חברים סנהדרין, איהר מענער פון ישראל: נעמט גוט אין אַכט וואָס איהר ווילט מיט דיעזע מענשען טהון, אַ צייט צוריק איז אויפגעשטאַנען תודס און האָט זיך גרויס געמאַכט, א צאָהל פון פיער הונדערט מענשען זענען צו איהם צוגעשטאַנען, דער סוף איז געווען, אַז ער און אַלע זיינע נאָכפאָלגער זענען צושפּרייט און פאַרניכטעט געוואָרען.

נאָך דעם איז אויפגעשטאַנען יהודה פון גליל און האָט פאַרפיהרט אַסאַך פון פאָלק, אויך ער איז צוזאַם מיט זיינע נאָכפאָלגער צושפּרייט געוואָרען און אונטערגעגאַנגען. און יעצט זאָג איך אייך, לאָזט אָפּ דיעזע מענשען און לאָזט זיי געהן, דען אויב דער פּלאַן זייערער און זייער אַרבייט איז פון מענשען וועט עס פון זיך אליין בטל ווערען, אלא איז עס אָבער פון גאָט, וועט איהר עס נישט קענען פאַרניכטען און איהר וועט גאָר מלחמה האַלטען מיט גאָט. (מפעלות השליחים ה, 33־40).

AMERICAN BOARD OF MISSIONS TO THE JEWS, Inc.

....

Société Américaine de missions parmi les Israélites

27, Throop Avenue Brooklyn, N. Y.

....

Stations Missionnaires

Brooklyn, N. Y.
Philadelphie, Pa.
Pittsburgh, Pa.
Chicago, Ill.
Colombus, Ohio.
Los Angeles, Calif.
Sidney, Australie.
Varsovie, Pologne.
Jérusalem, Palestine.
Paris, France. *123 avenue du Maine - 14.*

....

Notre Missionnaire à Paris, M. André Frankel, se tient à la disposition de tous les Israélites qui recherchent la vérité en Jésus Christ. Il sera heureux de vous recevoir.

123, Avenue du Maine - 14

Le mardi de 17 à 19 heures.

Le vendredi de 20 h. 30 à 22 heures.

Le vendredi à 20 h. 30 aura lieu à la même adresse une

Réunion d'études bibliques

....

Les dons pour le journal seront reçus avec reconnaissance

LE BERGER D'ISRAEL

PUBLICATION MENSUELLE POUR FAIRE CONNAITRE A ISRAEL LE MESSIE VÉRITABLE

רועה ישראל

א מאנאטליך בלאט צו ערקלעהרען צו ישראל דעם אמת'דיגען משיח.

JUILLET 1936 A. FRANKEL, RÉDACTEUR DE L'EDITION FRANÇAISE Nº 5

לא בחיל ולא בכח כי אם ברוחי...

(זכריה ד׳, 6)

דיעזע ווערטער פון גאט זענען געריכטעט געווארען צו זרובבל צו דער צייט ווען צירקא 40,000 אידען האבען זוך צוריק געקעהרט פון בבל צו געהן אויפבויען דאס בית המקדש אין די שטאדט ירושלים.

זרובבל איז געווען א פרינץ פון מלכות בית דוד, ער איז געווען באזארגט וואס ער האט וועניג סאָלדאטען און גאר קיין מאטעריעלען כח צו בויען דאס בית המקדש און ער האט דוקא געוואלט וואס שנעלער אויפבויען אי דאס טעמפעל און אי די שטאדט, האט גאט איהם געוויזען דורך זכריה הנביא אין א געשטאלט (וויזיאן) א גאלדענע מנורה מיט זיבען רעהרען, און דאס אויל פון אן אוילבירט־בוים איז אריינגעפלאסען אין די רעהרען פון די מנורה אהן שום מענשליכע באריהרונג און אהן וועלכע אינסטרומענטען, נייערט גלאט אזוי פון זיך אליין, האט גאט געזאגט צום נביא, דאס האט א בעדייטונג צו באמוטהיגען זרובבל, ער זאל דערפון ארויס לערנען, ניט באענגסטיגט צו זיין וועגען סאלדאטען אדער גאלד, זאנדערן ער זאל וויסען אז גאטס גייסט איז דער עיקר און ער האט דאס געקאנט זעהן בחוש, ווען גאטס גייסט האט אויפגעוועקט כורש אז ער זאל אידען נישט נור לאזען פריי, זאנדערן ער זאל זיי העלפען פינאנציעל און מיט זיין ארמיי.

דיעזע ווערטער פון גאט ב״ה דערמאנען אונז פון גאנצען טאראראם וואס אמעריקאנער אידען האבען געמאכט איבער דעם נייעם המן היטלער מיט זיין גאנצער חברה דארט אין אמאליגען קולטורעלען אבער איצטיגען פארדארבענעם דייטשלאנד.

אידען האבען פראטעסטירט געגען היטלעריזם מיט אזאלכע קולות אז עס האט פארהילכט די גאנצע וועלט. מ׳האט געמארטשט אין די גאסען מיט אזא התלהבות און מיט אזא ברען אז מ׳האט געמיינט די ערד ציטערט אונטער די פיס און אידען האבען געגלויבט אז אט דער ציטער וועט אודאי דערגרייכען היטלער און עס וועט איהם ארונטער שליידערן פון זיין טהראן.

אזוי ווי דאס וואלט נאך נישט גענוג געווען, האבען זיך אזוי־גערופענע פיהרערס געשטעלט אויף דער שפיץ פון פאלק און האבען ארויסגעגעבען אן אוקאז צו באיקאטירען דאס היטלערלאנד, און פרעגט שוין גאר נישט, עס האט זיך אנגעהויבען א סדרה פון באיקאטירען און אידען האבען געגלויבט אז דאס וועט שוין העלפען און מאכען א סוף צו די אכזריות׳דיגע לאגע אויף אידען אין מאדערנעם המן׳ס מדינה.

אבער וואס זעהען מיר היינט? מיר זעהען אז טראצדעם וואס אידען אי אין אמעריקא און אי אין ענגלאנד האבען געטאהן אלעם מעגליכע צו ברענגען אויף היטלערן א מפלה גדולה און איהם קליין מאכען אין די אויגען פון אלע פעלקער און איהם צו איזאלירען פון אנדערע נאציאנען, האט זיך גאר אויסגעלאזט אז די פעלקער זענען שוין צו־געוואוינט צו זיין אכזריות שניט צום איד, עס ארט פשוט מעהר קיינעם ניט, און היטלער איז געבליבען דערזעלבער כלב ווי צופאר.

אט־א־דא זעהען מיר דעם אמת פון גאטס ווארט וואס זאגט: „לא בחיל ולא בכח כי אם ברוחי אמר ד׳ צבאות“. — אידען האבען טאקע אנגעווענדעט חיל און כח אבער דער „ברוחי“ האט געפעהלט. גאטס גייסט איז נישט געווען דערביי, אידען האבען זיך נישט געווענדעט צום לעבעדיגען גאט, אז ער זאל זיי העלפען דורך זיין גייסט, אזוי ווי ער האט אמאל געטהאן מיט כרש און דריוש, וועלכע ער האט מיט זיין גייסט אויפגעוועקט און פאראורזאכט אז זיי זאלען ווערען גוטע פריינד צו אידען.

דאס איז דער הויפט פעהלער פון אידען אין דער גאנצער וועלט וואס זיי קעהרען און ווענדען זיך צו אלער האנד פאבריצירטע מיטלען, אבער די איינציגע קוואל דורך וועלכע זייער הילף קאן יא קומען, נעמליך דורך גאט, צו דעם ווענדט מען זיך נישט.

אידען האבען אזויפיעל רבנים אין זייערע קהלות וועלכע זאלטען זיי מזהיר זיין צו תשובה כדי אידען זאלען האבען די השפעה פון רוח הקודש, זיי טהוען אבער נישט דיעזע עובדה, זיי האבען מורא צו קריטיקירען דאס אידישע פאלק ווייל טאמער וועלען זיי זייערע שטעלעס פארליערען און ווערען אויס־רבנים. און אזוי איז עס אויך מיט אנדערע פיהרער וואס אידען האבען. אט לייענען מיר אין די צייטונג אז דער־און־דער פיהרער שטעהט־אויף מיט א שטארקער ענטריסטונג אויסצוראטען אלע „נאצים“, אבער אזוי באלד זיין נאמען איז ערשיענען אין די צייטונגען ווערט פלוצים אלעס שטיל שא, מ׳לאזט די נאצים צו רוה און פון גאנצען געפילדער ווערט א גרויסער גארנישט. -

און וואס הערט זיך מכח אידען זעלבסט ? מ׳רעדט, מ׳האלט דרשות, מ׳מוסר׳ט און מ׳טאדעלט די דייטשע גוים און אלע אנדערע שונאי ישראל, אבער מ׳הערט קיין איין ווארט וועגען אידען זעלבסט, ווי אזוי זיי זענען ? עס פאלט קיינעם נישט איין צו דענקען, טאמער האבען זיך אידען פארזינדיגט און פארשולדיגט געגען גאט ! דאס איז נעביך דער אומגליק פון אידישען פאלק וואס קיינער האט נישט דעם מוטה ארויס צו קומען מיט א שארפען ווארט צו אידען אז בכן זיי מוזען תשובה טהון, זיך באקעהרען און טהון גאטס רצון. דאס האט ישוע המשיח געמיינט ווען ער האט אין ירושלים געזאגט צו די פיהרערס פון יענער צייט און פון אלע צייטען: „או לכם חנפים“... וועה אייך איהר הייכלער. (היפאקריטען). (לוקאס י״א).

מיר קאנען זיך אמבעסטען אבלערנען פון אונזער ערפאהרונג מיט גאט ב״ה אין צייט פון ערשטען אנטיסעמיטיזם, נעמליך אין מצרים. ווי עס איז אונז בעקאנט האט מען דארט אידען געהאסט און פערשקלאפט, געמוטשעט און געיאגט, מ׳האט אודאי פראבירט פארשיעדענע מיטלען וויאזוי זיך צו רעטען פון די פייניגער, גאנישט אבער האט זיי געהאלפען נור אליין — ווי גאט אליין האט געזאגט צו משה׳ן: „שמעתי את צעקת בני ישראל“, ד״ה, איך האב געהערט דאס געשריי וואס אידען שרייען נעביך צו מיר. ווען אידען האבען זיך געקעהרט צו גאט און צו איהם געשריגען מיט זייערע הארציגע תפלות, יא, דאס האט ארונטער געברענגט גאטס כח און אן עק געמאכט צו אידענס צרות. ער האט אויסגע׳הרג׳עט מצרים׳ס בכורים, אויסגעטראנקען אין ים־סוף פרעה׳ס ארמעע און מיט זיי אויך פרעה׳ן, דעם אמאליגען היטלער.

דער צעקת בני ישראל קאן אויך היינט מאכען א סוף צו אלע שינאי ישראל אין דייטשלאנד, רומעניען, און וואו נישט איז, מיר אלס א פאלק דארפען צוערשט מתודע זיין פאר גאט אונזער אייגענע זינד וואס מיר זענען בעגאנגען מיט דעם וואס מיר האבען פארווארפען אונזער הייליגען משיח און מיר פערווארפען איהם עד היום, דורך איהם און דורך זיין כח קאנען מיר אויסגעלייזט ווערען פון אונזערע אלע צרות ווייל איהם איז געגעבען געווארען דער כח עס צו טהון אזוי ווי מיר לעזען אין תהלים ב׳, אז גאט זאגט צום משיח: „שאל ממני ואתנה גויים נחלתך ואחזתך אפסי ארץ“.

אזוי האט אויך דער משיח גופא געזאגט אין מתתיהו כ״ח: „מיר איז געגעבען געווארען אלע קראפט אין הימעל און אויף דער ערד“. נו, ווילען דאך אידען אבער איהם נישט.

עס מוז קומען די צייט אז „ובקשו את ד׳ אלהיהם ואת דוד מלכם“, (הושע ה׳), אידען מוזען זוכען ביידע, אי גאט ב״ה און אי דוד, וואס מיינט אודאי נישט דוד׳ן גופא ווייל דוד איז דאך שוין לאנג געשטארבען, נייערט דאס מיינט דעם בן דוד, ישוע